

## L'Élastique. Organe officiel de la Wehrmacht,

janvier 1944, 12 pages (Liège, Bibliothèques ULiège, R2135C).



De 1940 à 1944, le conflit et l'Occupation mettent un terme à une liberté chère aux Belges qui l'avaient fait inscrire dans leur Constitution dès 1831 : celle de la presse. Une censure forte est exercée sur toutes les publications, préventive ou *a posteriori*. La presse censurée est la seule qui soit autorisée et diffusée officiellement.

Dès l'été 1940 toutefois, des écrits clandestins sont diffusés « sous le manteau ». Sous diverses formes, cette presse clandestine vise à redresser le moral de la population et à contrebalancer la propagande allemande. Une partie ira jusqu'à inciter la population à une résistance plus active. Sa production est difficile : les tirages sont limités, la distribution est dangereuse.

Parmi les acteurs à l'œuvre dans cette presse clandestine, l'un des plus productifs sera le Front de l'Indépendance (FI). Mouvement de résistance populaire initié par le parti communiste en 1941 (mais rapidement rallié par des représentants d'autres mouvances), le FI s'organise en comités régionaux et locaux, sous une coupole nationale. Le Front accorde une importance fondamentale à la diffusion de leurs idées par la production d'une presse clandestine. Sur toute la durée de la guerre, ses différentes sections produiront près de 250 titres.

La section brabançonne du Front sera à l'origine d'une initiative qui marquera les esprits de la population : le projet du « Faux Soir ». Dès le début de la guerre, le journal *Le Soir* est « volé » par l'occupant : il poursuivra sa publication, censuré, pendant tout le conflit, devenant l'un des canaux officiels de la propagande allemande. À l'automne 1943, Marc Aubrion, un responsable de la presse clandestine du FI, a l'idée de publier un faux *Soir*, diffusé aux mêmes endroits et heures que l'original, substituant ainsi l'un à l'autre. Il se tourne vers René Noël, responsable du FI pour le Brabant et le Hainaut. Celui-ci adhère de suite au projet. Une équipe se met en place pour rédiger, produire et diffuser les cinquante mille exemplaires de ce journal. Parmi eux : Théo Mullier, employé du *Soir* qui volera l'empreinte du titre ; Fernand Demany, Adrien Van den Branden Reeth et Pierre Ansiaux, rédacteurs ; Ferdinand Wellens, imprimeur ; Julien Oorlinckx, linotypiste ; Henri Vandeveld, rotativiste. En tout, ce sont une trentaine de personnes qui auront œuvré à ce numéro.

L'opération est une réussite : le 9 novembre 1943, les personnes qui, habituellement, font la file chez leur libraire pour acheter le journal rentrent chez eux avec le *Soir* clandestin. Ils découvrent la supercherie à la lecture des articles dénonçant avec humour l'occupant et sa propagande.

En janvier 1944, l'équipe du « Faux Soir » renouvelle l'expérience avec la publication de *L'Élastique*. « Coucou, nous revoici ! Oui, nous ? L'équipe du faux « Soir ». Nous y avons pris goût. C'est tellement gai de se payer la tête du Fridolin ». En douze pages, ses rédacteurs dénoncent la politique de l'occupant avec le sourire : portraits satiriques, fausses nouvelles, commentaires sur des citations de la propagande allemande...

Aucun autre numéro de *L'Élastique* n'est connu et n'a probablement vu le jour. En février 1944, une partie de l'équipe du *Faux Soir* est en effet arrêtée par la Gestapo, dont l'enquête a permis de retrouver les rotatives à l'origine de sa production.

S. Simon

*The Belgian War Press*, disponible à l'adresse suivante: <https://warpress.cegesoma.be/fr> (consultée le 8 février 2018).

GOTOVITCH José, « Front de l'Indépendance », in ARON Paul et GOTOVITCH José (dir.), *Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale en Belgique*, Paris, A. Versailles, 2008, p. 198-201.

MAERTEN Fabrice, « Presse clandestine », in ARON Paul et GOTOVITCH José, *op. cit.*, p. 343-345.

ISTAS Marie, *Le « faux » soir : 9 novembre 1943*, Bruxelles, J. M. Collet, 1987, 160 p.

# L'ELASTIQUE

ORGANE OFFICIEL DE LA WEHRMACHT

# L'ELASTIQUE

Edité par la Section Brabançonne du Front de l'Indépendance



De Stalingrad à Rétrograd

OU

Le Führer se dégrade



PLT. 17.